

Mot du professeur Salim Daccache s. j., à la séance de clôture des activités des Clubs Culturels et francophones, le 16 septembre 2022, à 16h00, sur l'application Zoom.

À mon tour, je voudrais saluer les belles activités réalisées par les Clubs Culturels Francophones à la Banlieue Sud de Beyrouth et au Sud du Liban, rattachés à l'Association Libanaise pour le Renouveau Éducatif et Culturel, et soutenus par l'Ambassade de France au Liban et l'Institut Français. C'est de tout cœur que je voudrais exprimer ma reconnaissance aux écoles et aux municipalités qui ont appuyé ce projet pionnier. C'est avec lucidité que je voudrais féliciter la Fondatrice des Clubs, Madame Rima Younès, pour sa ténacité et sa volonté indéfectibles d'être à la pointe des éducateurs qui travaillent pour la promotion de l'éducation pour toutes et tous et qui œuvrent avec grand cœur pour le rayonnement de la langue et la culture françaises. Ce sont des centaines d'enfants et de jeunes qui profitent de cette multitude d'activités ludiques pour leur bien et pour leur ouverture à la francophonie et à la diversité culturelle et linguistique.

Je m'arrête sur les trois points suivants :

Le projet de l'année 2022 porte le titre suivant : « grandir et agir en français ». À ce niveau, le français comme langue et culture, d'après l'objectif assigné à cette activité globale, n'est plus quelque chose de marginal ou de passager. L'Association cherche, par là, à introduire le français dans l'existence de l'individu l'incitant ainsi non seulement à s'ouvrir sur l'acquisition d'une langue et une culture, mais de faire siennes cette langue et cette culture pour vivre avec elles et s'exprimer à travers elles. Je voudrais ici saluer les parents de ces enfants et jeunes et aussi les directeurs et directrices d'écoles qui donnent à leurs élèves le goût et la chance d'acquérir les profondeurs d'une telle langue à travers ses différentes expressions et beautés dans le cinéma, le théâtre, la poésie, la chanson, la lecture et d'autres domaines.

Le second point est que l'Association pour le renouveau va à contre-courant, là où la tendance est d'aller vers l'acquisition de l'anglais comme font certaines

écoles et même universités. Cette recherche d'appui au français est en fait un appui à la diversité linguistique et culturelle, à une langue qui fait partie de notre ADN libanais social depuis bien longtemps, depuis la moitié du XIX^e siècle. Un monde où l'on ne communique qu'en anglais est un monde qui devient pauvre en délaissant les richesses d'une langue comme le français au bord du chemin. Cette diversité est une incitation à promouvoir le dialogue entre les cultures à égalité, car un monde arabe où il n'y a que l'arabe et l'anglais est un monde qui va se laisser vaincre par le monolithisme de la langue anglaise. Apprendre le français, parler et chanter en français, est une chance car cela donne à notre peuple l'espace de la liberté de choisir sa langue et profiter de la richesse culturelle et des valeurs que porte la langue française.

Le dernier point qui m'a intéressé est le lien qui est fait dans les objectifs des activités entre l'apprentissage du français et le fait de devenir un citoyen libanais et du monde. Il est vrai que la langue et la culture françaises ont contribué fortement à l'émergence d'une conviction d'ordre politique, celle de mettre en évidence la citoyenneté comme facteur essentiel de devenir un citoyen respectant ses devoirs vis-à-vis de la nation et sollicitant ses droits d'être citoyen libre et égal à l'autre citoyen appartenant à une même nation faite de frères et de sœurs.

Enfin, en saluant les jeunes et les enfants qui nous ont donné une belle leçon d'engagement et d'ouverture culturelle, je ne peux que réitérer mes remerciements pour cette activité de deux mois qui a permis à beaucoup de jeunes d'adhérer à la culture française qui fait de ses locuteurs de vrais constructeurs de leur propre avenir avec force et amitié avec toutes et tous.

Vive la France et vive le Liban !